Document generated on 05/13/2025 2:46 a.m.

Revue Jeunes et Société

Présentation du numéro

Sylvain Bourdon, Madeleine Gauthier, Marco Alberio, María Eugenia Longo and Mircea Vultur

Volume 4, Number 2, 2019

La dimension territoriale des parcours des jeunes. Première partie

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1070492ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1070492ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut national de la recherche scientifique (INRS)

ISSN

2371-3054 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Bourdon, S., Gauthier, M., Alberio, M., Longo, M. & Vultur, M. (2019). Présentation du numéro. *Revue Jeunes et Société*, *4*(2), 2–6. https://doi.org/10.7202/1070492ar

Tous droits réservés © Sylvain Bourdon, Madeleine Gauthier, Marco Alberio, María Eugenia Longo and Mircea Vultur, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

REVUE JEUNES ET SOCIÉTÉ

Volume 4, numéro 2, 2019

Présentation du numéro

Ce numéro de la *Revue Jeunes et Société* regroupe des articles composant une partie d'un dossier thématique et un article hors thème. Comme toujours, chacun de ces articles est soumis au même processus d'évaluation par les pairs. Le numéro s'ouvre sur la première partie d'un dossier sur les dimensions territoriales du parcours des jeunes, qui se poursuivra dans le prochain numéro de la revue. Nous remercions chaleureusement les trois rédacteurs et rédactrice invités, Marco Alberio, professeur à l'Université du Québec à Rimouski et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en innovation sociale et développement des territoires, María Eugenia Longo, professeure-chercheure à l'Institut national de la recherche scientifique du Québec et titulaire du volet Emploi et entrepreneuriat de la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec ainsi que Mircea Vultur, professeur-chercheur à l'Institut national de la recherche scientifique du Québec, pour avoir piloté ce dossier et pour avoir réalisé le travail de problématisation de cette thématique. Ce dossier vient contribuer à l'amorce d'un dialogue entre deux champs d'études qui, comme ils le rappellent, se croisent encore trop peu : les études sur le développement territorial et les approches sociologiques de la jeunesse.

ARTICLE NON THÉMATIQUE

Le numéro se conclut sur un article non thématique signé par **Patricia Loncle et Céline Martin** de l'École des hautes études en santé publique (EHESP) de l'Université de Rennes. Ce texte hors thème arrive à point en complément des deux derniers numéros de la RJS portant sur l'engagement des jeunes dans les différentes sphères de leur vie en s'intéressant cette fois à leur politisation. Si plusieurs travaux de recherche s'intéressent aux jeunes et à la politique, peu d'entre eux s'interrogent sur l'influence que peut avoir le fonctionnement associatif sur la politisation des jeunes qui s'y engagent. Dans une approche ethnographique, Loncle et Martin abordent la question au sein de deux associations faisant partie d'une expérience de recherche sur la participation des jeunes à l'échelle de l'Europe. Ces associations possèdent certaines caractéristiques communes, mais se distinguent au départ par les objectifs visés, des différences de leadership, le type de relations entre bénévoles, les modalités d'accompagnement des bénéficiaires et autres. L'analyse qui découle de l'observation

permet de mesurer le poids de ces différences de fonctionnement sur l'engagement des jeunes et de discerner les indicateurs de politisation sur lesquels elles agissent.

Sylvain Bourdon
Titulaire du volet Éducation, Citoyenneté et culture de la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec
Professeur titulaire, Département d'orientation professionnelle, Université de Sherbrooke
sylvain.bourdon@usherbrooke.ca

Madeleine Gauthier
Professeure associée, Institut national de la recherche scientifique
madeleine.gauthier@ucs.inrs.ca

Rédacteurs en chef de RJS

ARTICLES THÉMATIQUES

La problématique au cœur de ce dossier thématique aborde contextuellement deux éléments qui n'ont pas l'habitude d'être croisés, tant en raison des objets et des méthodes que des champs disciplinaires auxquels les chercheurs font référence. Cependant, les deux champs de la connaissance que sont la sociologie de la jeunesse et le développement territorial sont fondamentalement interreliés. En effet, le territoire et les parcours des jeunes se déterminent, s'influencent et s'altèrent de manière croisée à des échelles diverses de l'espace et du temps. « Dès lors que l'on s'efforce de caractériser les conditions concrètes dans lesquelles se construisent les trajectoires scolaires et professionnelles, un espace implicite apparaît dans les grilles d'interprétation » (Arrighi, 2004, p. 64). Cependant, le territoire serait pour plusieurs auteurs (Alberio, 2014; Champollion, 2008; Arrighi, 2004) une variable fortement sous-estimée pour comprendre les parcours de vie des individus. En fait, bien qu'on ne puisse pas nier la spatialité des parcours de vie, il n'en ressort pourtant pas la prise en compte du territoire dans la construction de celui-ci.

À l'inverse, tel que nous allons l'observer tout au long de ce dossier, le territoire est fait de relations et d'interactions des individus construisant leur vie – et plus particulièrement ici des transitions de passage à l'âge adulte – qui s'ancrent dans un espace d'opportunités et de contraintes. Comment le territoire agit-il sur les parcours, mais comment les parcours peuvent-ils également changer le territoire ? Quelles dynamiques propres au territoire et quelles transitions associées aux parcours peuvent être mises en évidence par la recherche auprès des jeunes ? Quelles spécificités prennent les liens entre parcours et territoire quand il s'agit d'étudier les transitions à l'âge adulte ? Quels mécanismes sociaux, quels effets réciproques peuvent se manifester à travers l'étude conjointe des territoires et des parcours des jeunes ? Les articles dans ce dossier amorcent la réflexion autour de ces enjeux par le biais de questions et d'approches diversifiées.

Pluralité d'articles, de dynamiques territoriales et de transitions des jeunes

La double perspective qui prend en compte à la fois les parcours des jeunes et les territoires constitue le principal levier de la réflexion au cœur de ce dossier. À travers les articles qui le composent, nous arrivons, d'une part, à des constats sur la manière dont la structure et la dynamique des territoires contribuent à la configuration des

opportunités et révèlent des contraintes au déroulement des parcours. De l'autre, nous observons le rôle que les parcours peuvent avoir collectivement sur les territoires.

Avec la volonté de problématiser et d'analyser en profondeur la dimension territoriale des parcours de vie des jeunes, ce dossier vise à faire le point à travers des travaux récents concernant les rapports entre le territoire et les expériences vécues par les jeunes. D'abord, certaines transitions touchant les diverses sphères du parcours de vie des jeunes sont priorisées et ensuite problématisées : la décohabitation familiale et les changements résidentiels; la migration interrégionale ou internationale; la réalisation et la poursuite d'études; l'insertion professionnelle et sociale; l'initiation à la vie politique locale à travers l'acte de voter. Ensuite, par l'accent mis sur ces transitions, ce sont des jeunesses très variées qui se trouvent au centre de ces contributions : des jeunes en situation de vulnérabilité, des jeunes à risque de décrochage scolaire; des jeunes diplômés des études supérieures; des jeunes migrants et immigrants et des jeunes originaires des territoires ruraux; des jeunes urbains, jeunes électeurs. Finalement, des structures et dynamiques territoriales différentes, mettant en évidence les interrelations multiples entre les parcours des jeunes et les territoires sont décrites : *les relations entre territoire et parcours de jeunes*, dans une perspective d'analyse théorique générale (Alberio, Longo, Vultur); *le rapport au territoire* vécu par les jeunes ou la territorialité aux fondements de la migration (Côté); *le retour au territoire* en raison de choix de parcours associés davantage à des dimensions sociales qu'économiques (Dupray et Vignale); *l'attachement au territoire* menant des nombreux jeunes à y rester pour vivre et résider (Pernin, Dufeu, Georges et Djamen); *des inégalités territoriales* en termes de chômage, niveau de pauvreté, achèvement des études, en interaction avec l'origine socio-économique des jeunes, et leurs effets sur le risque de quitter l'école précocement (di Paola et Moullet); *des systèmes territoriaux d'action publique* ayant des conséquences sur le type de ressources mobilisées localement par les jeunes au sein de leur parcours (Dumollard, Weiss, Goyette); *l'implication politique dans des territoires administratifs* précis, comme l'espace municipal (Breux et Vallette); *les évolutions des pratiques spatiales* et des lieux d'activité des jeunes, où le territoire est dépourvu de ses dimensions symboliques pour l'observer en tant que toile de fond des transitions scolaires, professionnelles, familiales (Dubreuil, Vallée, Shareck, Frohlich).

Si les articles, dans l'ensemble, sont loin de l'homérique ambition d'une analyse prenant compte à la fois de la configuration complexe des transitions des jeunes au sein du même parcours et de l'articulation de niveaux et d'échelles multiples du territoire décrites plus haut, ils contribuent, de près ou de loin, à cette ambition initiale.

Ainsi, pour cette première partie du dossier, **Alberio, Longo et Vultur** procèdent dans leur article à une mise en perspective des liens qui existent entre les jeunes et le territoire, à partir d'une analyse de plusieurs travaux de recherche internationaux sur ce sujet. Les auteurs soulignent l'influence des territoires sur les parcours des jeunes qui apparaissent comme un processus incertain, soumis à des logiques plurielles, émanant de plusieurs acteurs et institutions. L'analyse des recherches menées sur le concept de territoire et sur ses divers aspects montre que celui-ci correspond à une variété de typologies et que, dans sa diversité, il constitue un marqueur important du parcours des jeunes. Inversement, l'article fait ressortir les potentialités qui existent de repenser le territoire sur la base des réalités des populations de jeunes qui l'investissent.

Côté, dans sa contribution, présente les orientations théoriques qui ont guidé le Groupe de recherche sur la migration des jeunes (GRMJ) afin d'analyser, de manière plus large, et dans une perspective autant synchronique que diachronique, la question du rapport des jeunes Québécois au territoire. On notera que ce texte est d'une longueur inhabituelle pour la revue et que la rédaction a autorisé cette dérogation aux normes de présentation pour permettre de documenter en profondeur la contribution très particulière de ce regroupement dans le paysage de la recherche au Québec. L'auteur fait état d'une augmentation du phénomène migratoire et de sa fluidité, ce qui a pour effet de rendre plus dynamique le rapport des jeunes au territoire. Au Québec, la mobilité des jeunes a été croissante dans le temps par la force d'attraction des grands centres urbains, mais il semble que le bilan migratoire de certaines régions périphériques et éloignées s'est amélioré au cours de la dernière décennie. L'auteur constate que les jeunes se déplacent en vertu de leurs caractéristiques de « jeunes » et que les politiques de stabilisation régionale mises en place ont peu d'effet sur les flux migratoires. Ces flux font partie du processus de socialisation des jeunes, de leur « apprentissage de la vie en société ». Le rapport au territoire de cette catégorie d'âge est un rapport dynamique, un élément de construction identitaire et une composante indissociable de leur parcours.

Pour leur part**, Dupray et Vignale** étudient le cas des jeunes Français qui retournent dans le département d'obtention du baccalauréat qu'ils avaient quitté au cours de leurs études supérieures, en identifiant les déterminants de ce type de parcours aller-retour. Les auteurs mobilisent la notion de « capital social » qui renvoie à ce que rapporte l'appartenance à un groupe pour ceux qui en font partie (perspective bourdieusienne). En utilisant des méthodes statistiques, les auteurs redonnent au territoire un rôle important dans l'analyse du parcours des jeunes pour les études. Ils montrent ainsi que la mobilité des études apparaît positivement liée à l'expérience passée de la mobilité résidentielle et à la dotation du département en matière d'offre de formations supérieures; les bacheliers les plus éloignés des grandes aires urbaines sont les plus mobiles. Les retours s'expliquent par des mobilités d'études plus contraintes, concernant notamment les bacheliers des départements éloignés des grandes agglomérations et résidant dans des petites communes. L'expérience de la mobilité apparaît aussi liée à l'appartenance de la famille d'un jeune aux couches aisées de la société et donc disposant d'un capital culturel élevé. Ainsi, une familiarité avec la mobilité géographique pourrait alimenter le « capital spatial », soit une aisance à se déplacer dans l'espace pour saisir des opportunités ailleurs et étendre les champs de leurs intérêts. Par contre, la propension à migrer pour ses études supérieures apparaît moindre pour les jeunes dont les parents sont de nationalité étrangère et qui disposent d'un plus faible capital culturel.

Enfin, l'article de **Pernin, Dufeu, Georges et Djamen** analyse les facteurs d'attractivité territoriale chez les jeunes originaires de territoires ruraux en centrant l'analyse sur les déterminants psychosociologiques de l'intention de rester vivre sur le territoire d'où ils sont originaires. Dans l'intention de rester sur un territoire, les dimensions socioculturelles prennent une importance primordiale, davantage que les dimensions économiques et infrastructurelles. Les analyses de ces auteurs montrent que le niveau d'activité économique sur le territoire n'apparaît pas comme un facteur prédictif de la rétention. Les éléments plus « expressifs » de ce processus, comme le fait d'être plus

proche de ses amis et de sa famille ou d'avoir une bonne qualité de vie sur le plan du logement, compte plus pour les individus. En tenant compte de ces résultats, les politiques de développement régional pourraient améliorer leur efficacité et permettre d'éviter les illusions d'« exode » inexorable susceptible d'être arrêté par la seule dynamique économique.

Bibliographie

Alberio, M. (2014). Growing up and living in a poor neighbourhood: a comparative analysis on the neighbourhood effects in Paris and Milan, *Sociologia Urbana e Rurale*, 103, 74-98.

Arrighi, J. J. (2004). Les jeunes dans l'espace rural : une entrée précoce sur le marché du travail ou une migration probable, *Formation emploi*, 87(1), 63-78.

Champollion, P. (2008). La Territorialisation des processus d'orientation en milieux ruraux isolés et montagnards : des impacts du territoire à l'effet de territoire, *Education & Formations*, 77, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP).

Marco Alberio
Professeur, Université du Québec à Rimouski
Chaire de recherche du Canada en innovation sociale et développement des territoires (ISDéT)
marco_alberio@uqar.ca

María Eugenia Longo
Professeure, Institut national de la recherche scientifique (INRS)
Directrice de l'Observatoire Jeunes et Société (OJS)
Cotitulaire de la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec (CRJ)
maria-eugenia.longo@ucs.inrs.ca

Mircea Vultur
Professeur titulaire, Institut national de la recherche scientifique
Centre Urbanisation Culture Société
mircea.vultur@ucs.inrs.ca

Rédacteurs invités

Pour citer cet article : Bourdon, S. et M. Gauthier, avec la participation de M. Alberio, M. E. Longo et M. Vultur (2019). Présentation du numéro. *Revue Jeunes et Société,* 4 (2), 2-6. http://rjs.inrs.ca/index.php/rjs/article/view/180/117